

« Tu ne commettra pas d'adultère »

(Mt 5, 27)

Monition :

Aujourd'hui et les dimanches suivants, nous continuons la lecture de cet admirable *Sermon sur la Montagne*, que nous transmet S. Matthieu, où Jésus, prenant appui sur le *Décatalogue*, nous appelle, sous l'impulsion de l'Esprit, à la *sainteté parfaite*. Mais nous concentrerons notre attention sur une plaie de notre époque, la prolifération des *divorces*, et sur les consignes que nous donne Jésus pour nous en prémunir. Sommes-nous fidèles à recourir régulièrement à ce merveilleux sacrement de la *guérison* et de la *conversion* de nos cœurs, ce *sacrement de pénitence, second baptême*, seul capable de raviver en nous l'action de l'*Esprit Saint* ?

Homélie :

« Si votre *Justice* ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens *vous n'entrerez pas* dans le Royaume des cieux ! Nous sommes tellement habitués à cette parole du Seigneur que nous ne prêtons plus attention à l'*exigence* qu'elle comporte ! Frères et sœurs, c'est parce que Dieu, venu jusqu'à nous en la personne de son Fils bien aimé, nous communique *son propre Esprit*, qu'il a le droit de se montrer plus exigeant pour nous, chrétiens, que pour les croyants de la 1^{ère} Alliance. La « *Justice* » dont il s'agit ici, c'est être *justes* par rapport à Dieu qui nous sanctifie ; c'est notre *sainteté*, plus parfaite que celle du *Décatalogue*, dont le programme nous est tracé par Jésus tout au long de ce *Sermon sur la Montagne* que nous lisons dimanche après dimanche. Non seulement nous avons à *observer les 10 commandements*, comme le *minimum* indispensable, s'imposant à toute conscience droite, même non croyante ; mais *Jésus* nous appelle, sous l'impulsion de son *Esprit de sainteté*, à une *conversion de cœur* jamais achevée, si nous voulons *répondre* à son *appel à l'humilité*, à la *bonté*, à la *pureté du cœur*, que nous avons entendu dans les Béatitudes ; de même ici, Jésus n'hésite pas à nous donner ici toute une série de *consignes* qui dépassent de loin les *prescriptions minimales du Décatalogue*.

Donc ce doit être pour nous tout à fait clair : il n'est pas vrai que la morale de l'Évangile ne comporte *aucune Loi* ; oui, S. Paul nous a libérés des *lois rituelles juives*, déjà relativisées par Jésus ; mais Jésus s'appuie constamment sur le *Décatalogue* ; c'est la *ligne rouge* à ne pas franchir pour ne pas *offenser Dieu gravement* ; cependant, en sauvant la femme adultère, Jésus nous a montré jusqu'où doit aller la *miséricorde* envers les pécheurs ! Comme *prédicateur*, je dois vous rappeler les *règles fondamentales* de la Loi morale ; comme *confesseur*, je devrais inlassablement vous aider à accueillir l'immense miséricorde divine !

Nous aurions donc grand profit à rappeler ici *certaines de ces commandements*, largement oubliés à notre époque :

. *Tu sanctifieras le Jour du Seigneur*, ce qui reste toujours possible même si l'on ne peut participer à une messe !

. *Tu ne tueras pas* ! Si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra devant le tribunal de Dieu !

. *Tu ne feras pas de faux serments* : on devrait toujours pouvoir faire pleine confiance à la parole d'un chrétien ! etc., etc.

Mais je ne crois plus utile de concentrer notre attention sur une plaie de notre époque : la *multiplication des divorces*, dont il devient rare que nos familles soient épargnées ! Or

Jésus nous donne ici une *règle* : « *Tu ne commettras pas d'adultère* » et deux consignes qui s'adressent de nos jours autant aux hommes qu'aux femmes :

. Celui ou celle qui *se met en colère* contre son frère, ou sa sœur, a fortiori contre son conjoint, en répondra devant Dieu ;

. Celui ou celle qui regarde un ou une autre avec un *désir mauvais* a déjà commis *l'adultère* en son cœur.

Ainsi Jésus nous invite à la *prévention des divorces* ; ce qui signifie que les graves échecs, toujours douloureux, se préparent de loin, insensiblement, et qu'on n'y prend pas garde !

Lorsque je célébrais des mariages, j'ai souvent demandé aux jeunes époux de songer constamment à la célébration de leurs *noces d'or* : 50 ans de vie commune, dans la paix et l'affection mutuelles, entourés des ménages de leurs enfants et de leurs petits-enfants, sans brisures ni exclusives, *tous unis dans un même amour*. Il n'y a pas sur terre de *bonheur* qui nous rapproche davantage de celui auquel nous sommes appelés dans la *communion des saints* !

Seulement, si la *discorde* est contagieuse et se propage sans efforts, *l'amour entre époux* se cultive, comme une plante précieuse : d'abord par le *dialogue*, paisible et affectueux, sous le regard de Dieu, ce qui permet, avec tact, d'aborder peu à peu tous les sujets litigieux ! Chers époux en pleine activité professionnelle, et vous mesdames qui souvent, menez de front profession et vie familiale, prenez-vous encore le temps de vous rencontrer *en tête à tête*, pour le plaisir de vous retrouver ensemble, mais aussi pour pouvoir vous dire franchement ce qui ne va pas ? Prenez-vous régulièrement le temps de *prier ensemble*, alors qu'au jour de votre mariage, vous avez voulu que le Christ soit au centre de votre union.

Celui qui se met fréquemment en *colère* contre son épouse ; celle qui boude son mari sans chercher à rétablir la paix : ceux là mettent leur couple en péril, car les scènes violentes laissent des traces, même si l'on croit s'être mutuellement pardonnés ! Et si ces défauts ne sont pas activement combattus, ils vont *s'aggraver*, l'âge aidant, jusqu'à rendre la vie commune absolument insupportable !

Dans un tel contexte, alors que les *relations conjugales*, à tous les plans, se sont distendues, il suffit que surgisse un visage, un visage avenant, accueillant, compatissant... on accepte un entretien en tête à tête (soi-disant réconfortant), puis deux, puis trois, à l'insu de son conjoint, et vous comprenez que la *porte sur l'adultère* est alors grande ouverte !

On consulte un *psy* : c'est très à la mode ! Mais voyons, suivez votre nature profonde ! *Libérez vos instincts* ! Dégagez-vous de cette morale désuète ! Vous avez droit au bonheur. Un bon avocat règlera l'affaire, non sans chamailleries pour les questions financières, et voilà les pauvres enfants ballottés d'un domicile à l'autre, bientôt obligés de s'accommoder du nouveau conjoint de chacun de leurs vrais parents. Ils sont près de 3 millions en France actuellement, marqués pour toute leur vie par ce qu'ils ont vécu.

Mais, Dieu merci, *le pire n'est pas toujours sûr*. Il arrive, rarement, c'est vrai, mais il arrive quand même, et c'est un motif d'espérance, que ces époux, qui ont laissé imprudemment s'affadir leur amour, et même se développer entre eux de graves motifs de discorde, continuent de *s'en confesser*, c'est-à-dire de regretter humblement leurs torts, avec au fond du cœur le vague désir de parvenir encore à sauver leur foyer. Un prêtre avisé va leur conseiller de se ménager un *temps de retraite spirituelle* chacun de leur côté, mais chacun sachant que l'autre s'efforce aussi de rétablir la paix : ce n'est pas l'ennui d'être écartés des

sacrements de l'Eglise qui va les arrêter, mais la *crainte d'offenser* gravement un Dieu qui nous aime : « Tu ne commettras pas d'adultère ! ». Et Jésus a précisé, nous le savons : « que l'homme, ni la femme, ne sépare ceux que Dieu a unis ! ».

Bienheureuse loi morale, que nous ne devons transgresser à aucun prix. *Bienheureuse Eglise*, humblement fidèle – maladroitement à certains égards – à l'enseignement de son Maître ! Ces époux *faillibles*, comme nous tous, mais finalement désireux de rester *fidèles* à la grâce de leur mariage ; ces époux qui se souviennent du *bonheur* de leur premier amour et qui souhaitent, malgré tout, pouvoir en donner l'exemple à leurs enfants et petits-enfants, ces époux vont se servir de cette loi morale pour *rebondir* et rouvrir une nouvelle page dans l'histoire de leur couple ! Ils vont libérer en eux, non pas leurs instincts, mais le *souffle de l'Esprit*, créateur, purificateur et sanctificateur. Nous ne croyons pas assez à cette action de l'Esprit, capable d'opérer en nous des merveilles.

Alors, bien sûr, ce n'est pas la *sagesse du monde* que je proclame ici, la sagesse des médias qui dominent notre société et détruisent la paix des familles ! Et ce n'est pas seulement à S. Paul que Dieu, par *l'Esprit*, a révélé cette sagesse divine, elle est vécue depuis plus de 60 ans, par des foyers chrétiens dans un mouvement comme les Équipes Notre-Dame ! Sur le témoignage de ce qu'ils vivaient, c'est *l'Esprit* qui a suscité, au Concile Vatican II, une présentation totalement renouvelée de la grâce et de la spiritualité du *mariage chrétien*.

. C'est *l'Esprit créateur* qui, dans le plan de Dieu prévoyant l'émergence d'une humanité capable de Le connaître, a déposé dans le cœur de l'homme et de la femme cette *profonde attirance mutuelle* qui, si elle est bien dirigée, leur fait déjà goûter un *grand bonheur*.

. C'est *l'Esprit purificateur* qui nous apprend, pour accéder à l'*âge adulte*, à diriger nos regards, à maîtriser peu à peu nos instincts, à respecter les autres et, à l'intérieur d'un couple, à *accueillir l'autre* tel qu'il est et non tel qu'on voudrait qu'il soit !

. C'est *l'Esprit sanctificateur* qui, après nous avoir montré ce que nous avons à corriger pour aimer l'autre en toute vérité, fait jaillir en nos cœurs des trésors de *générosité*, de *pardon*, de *conciliation*, d'affection *purifiée* et *renouvelée* par la grâce du *sacrement de pénitence* : nous avons été baptisés et confirmés dans *l'Esprit Saint* ; or le sacrement de pénitence, on l'oublie trop, est un *second baptême*, s'il est préparé et vécu comme les catéchumènes préparent assidûment leur baptême.

Oui, frères et sœurs, par notre prière incessante, laissons *jaillir l'Esprit* au sein de nos familles, l'Esprit du *véritable Amour* : non pas un instinct aveugle, facteur de haine et de division, mais cette *force spirituelle*, paisible, lucide, courageuse et généreuse, capable de rapprocher les cœurs un moment séparés et de reconstruire l'unité de cette *communauté de vie et d'amour*, dont les *foyers chrétiens* doivent donner l'exemple à notre société !

Assurément, cet idéal du *mariage chrétien*, vécu dans la paix et la confiance jusqu'à un âge avancé, c'est ce que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé ; mais c'est bien le bonheur préparé de nos jours par la Sagesse de Dieu pour ceux et celles qui L'aiment et veulent Lui rester fidèles.

Amen.